

À vendre, SFR Belgium plaît à Orange

Le groupe de télécoms dit regarder le dossier, mis en vente par son propriétaire Altice. L'opération permettrait à Orange Belgium (ex-Mobistar) de se développer dans les infrastructures fixes.

Orange «regarde le dossier» SFR Belgium, l'ex-Numericable. La petite phrase est de Gervais Pellissier, directeur général adjoint d'Orange, en charge des opérations en Europe hors France, lors d'une conférence téléphonique ce mardi avec des analystes à l'occasion de la publication des résultats du premier semestre. Rien n'est toutefois décidé à ce stade, a ajouté le manager.

Orange est cité parmi les candidats potentiels au rachat de SFR Belgium, filiale du groupe de télécoms et de médias Altice. Au début de ce mois, le Financial Times annonçait que Pierre Drahi cherchait à revendre sa position en Belgique pour quelque 500 millions d'euros (L'Echo, 8/7).

Pour Orange Belgium (ex-Mobistar), l'opération permettrait de se développer dans les infra-

structures fixes. D'autant que la filiale belge tente depuis quelques mois de s'imposer dans les offres combinées (TV + Internet + mobile).

L'ex-Numericable, rebaptisé SFR Belgium au début de cette année, compte 110.000 clients en Belgique, dans une dizaine de communes de Bruxelles et alentour ainsi que dans la botte du Hainaut (Chimay, Couvin, etc.).

Venu du câble, son métier historique, SFR Belgium vend de télévision numérique, de l'internet et de la téléphonie fixe et mobile. La firme, qui s'appelait encore Coditel Brabant lorsque de Patrick Drahi l'a rachetée en 2003 pour 82 millions d'euros, réalise, selon plusieurs médias, 75 millions d'euros de ventes annuelles et 51 millions d'euros d'excédent brut d'exploitation.

Une paille pour un groupe comme Altice, dont l'objectif est de compter parmi les principaux acteurs des marchés où il est présent, ce qui n'est clairement pas le cas en Belgique. Le groupe avait bien tenté de racheter l'opérateur mobile Base, filiale de KPN, pour

étouffer sa présence en Belgique, mais a finalement reculé devant le prix demandé, tandis que Telenet mettait la main au portefeuille.

Telenet, Nethys?

Telenet précisément figure parmi par les acheteurs potentiels cités pour le rachat de SFR Belgium, qui lui permettrait de grandir à Bruxelles alors qu'il vise désormais une couverture nationale. Le groupe Nethys (Voo) est également cité.

Les chiffres semestriels publiés ce mardi par Orange font apparaître un quasi-triplement du bénéfice net, à 3,17 milliards d'euros. La progression de 188% s'explique principalement par la vente de l'opérateur britannique EE, qui a rapporté à Orange 4,5 milliards d'euros.

L'évolution de l'activité a été en revanche moins flamboyant: à 20 milliards d'euros, le chiffre d'affaires progresse de 2,7% (+ 0,3% en données comparables) par rapport à la même période en 2015, freiné par un recul de 1,2% des ventes en France.

AVEC AFP, REUTERS

Orange «regarde le dossier» SFR Belgium.

GERVAIS PELLISSIER
DG ZONE EUROPE D'ORANGE

Quick et Burger King vont d'abord cohabiter pendant quelques années



Rien n'a encore filtré sur le timing de l'ouverture du premier Burger King en Belgique. © HOLLANDESE HOOGTE

Après le rachat annoncé lundi, Quick et Burger King devraient coexister trois à cinq ans.

Ce n'est pas demain que l'ensemble du réseau Quick passera sous la bannière Burger King. Son acquéreur, QSR Belgium, entend implanter l'enseigne américaine progressivement en Belgique.

Pour l'heure, il se mure dans son silence, comme Quick Belgique, ceci alors que beaucoup de questions se posent pour l'avenir. Quel sera le timing de la transformation? Quelle sera l'offre produits? Que vont faire les franchisés qui constituent près de 90% du réseau belge? Sachant que l'acquéreur a acheté le réseau et la marque Quick pour le territoire concerné, il peut en faire ce qu'il veut. Les questions son d'autant plus nombreuses qu'il existe en outre peu d'exemples similaires dans les réseaux franchisés. On se souvient du passage d'Electrocash en Ixina et des supé-

La transformation des Quick en Burger King devrait se faire au fur et à mesure des liftings initialement prévus dans les restaurants.

rettes Nopri et Unic devenues Super GB Partner (aujourd'hui Carrefour Market).

QSR Belgium espère boucler le rachat d'ici la fin de l'été. Les franchisés, eux, le rencontreront après le 15 août. Côté syndical, on se dit confiant: «A priori, cette reprise est plutôt une bonne nouvelle, il n'y aura pas de pertes d'emploi. L'emploi pourrait même augmenter si comme nous l'espérons ils ouvrent de nouveaux restaurants», confie Patrick Rehan, secrétaire à la FGTB Horval.

Quoi qu'il en soit, on est parti pour un processus qui devrait s'étaler sur plusieurs années: «Dans l'ensemble, les Quick marchent bien en Belgique, indique un franchisé. On devrait donc assister dans un premier temps à la coexistence des deux enseignes avec un passage progressif sous la bannière Burger King au fur et à mesure des liftings initialement prévus dans les restaurants. Il faut savoir qu'un franchisé Quick doit rafraîchir son point de vente environ tous les

cinq ans.» Le réseau est de bonne qualité, alors qu'en France, certains établissements n'ont plus été rénovés depuis dix ans. Le besoin de rénovation y est plus urgent. Le Groupe Bertrand, qui détient la master franchise Burger King en France, s'est donné jusqu'en 2020 pour convertir ses 400 Quick en Burger King. Chez nous, on estime qu'il faudra attendre 3 à 5 ans. Cette période devrait aussi permettre à l'acquéreur de procéder par essais-erreurs afin d'affiner le concept Burger King. C'est qu'on ne remplace pas du jour au lendemain une enseigne emblématique comme Quick.

Les premiers restaurants transformés seront sans doute les onze non franchisés. Reste à voir quel sera le premier franchisé qui franchira le pas. À Namur, par exemple, le franchisé local en fin de bail a quitté le bâtiment et compte ouvrir ailleurs. Sous quelle enseigne? Il n'a pas souhaité nous répondre. J.-F. S.



Le réseau Villo a été moins utilisé l'an dernier. © BELGA

Le réseau bruxellois Villo a manqué l'objectif en 2015

Le système bruxellois de vélos partagés Villo a enregistré un recul de près de 10% en 2015. Le nombre de trajets a baissé de 150.000 unités, à 1,5 million, malgré l'ajout de 21 stations, rapporte mercredi la chaîne régionale Bruzz. Fin juin, il avait pourtant été annoncé que la vente d'abonnements journaliers et annuels de Villo avait triplé depuis les attentats... «Durant les semaines qui ont suivi les attentats du 22 mars, le nombre d'abonnements annuels contractés est passé de 75 à plus de 250 par semaine. Le nombre d'abonnements valables un jour est quant à lui passé de 900 à plus de 2.600 par semaine», avait précisé le ministre de la Mobilité Pascal Smet.

Sur une plus longue période, entre 2011 et 2015, le nombre de trajets avait augmenté de 25% et le nombre de stations avait doublé.

Que peut-on conclure des chiffres 2015? Villo n'a pas encore atteint ses limites, mais le système ne parvient pas à régler des problèmes structurels comme les différences d'altitude qui obligent l'exploitant JCDecaux à déplacer les vélos, selon Bruzz.

Contrairement au réseau Velo à

Anvers, où 3,5 millions de trajets ont été effectués au départ de l'une des 150 stations en 2015 et où cinq équipes s'occupent continuellement de ces relocalisations entre 6h et 22h, Villo ne réalise que trois tournées par jour, à 5h, 11h et 17h. Dans la métropole, c'est la société Clear-Channel qui gère le système Velo.

Les distances entre stations sont aussi plus importantes dans la capi-

Le nombre de trajets en deux-roues Villo a chuté de 10% l'an dernier à Bruxelles.

tale, souligne-t-on du côté du ministre bruxellois de la Mobilité. On y cite également le manque d'infrastructures pour vélo à Bruxelles.

BELGA

Les radios francophones respectent globalement leurs engagements

Le CSA a adressé un bulletin globalement positif aux radios privées de la Fédération Wallonie-Bruxelles, qu'elles soient en réseau ou indépendantes. Chaque année, ces radios sont tenues de remettre au gendarme de l'audiovisuel leur rapport d'activité afin d'évaluer le respect de leurs engagements sur la base desquels elles bénéficient de l'autorisation d'émettre. Ceux-ci ont trait à l'obligation de promotion culturelle, de promotion de la langue française, et au respect des engagements en matière d'information.

Cette année, le CSA dit féliciter le secteur radiophonique francophone pour la rapidité de remise

des rapports annuels, mais aussi pour le respect global – mais pas total – des engagements.

Le CSA a en effet retenu des griefs contre sept radios, dont un des deux réseaux urbains, celui de Fun Radio (l'autre étant DH Radio) ainsi qu'à Radio Italia, Radio Belceil, Meuse Radio, Bx FM et Radio Plein Sud. Elles seront convoquées à l'automne par le CSA pour audition.

Ce dernier rappelle par ailleurs que tous les neuf ans, les autorisations d'émettre sont réévaluées et potentiellement délivrées à nouveau. En 2017, les radios devront soumettre à nouveau leur candidature et de nouvelles autorisations seront délivrées.

AVIS FINANCIERS

Deutsche Concept

Société d'Investissement à Capital Variable
2, Boulevard Konrad Adenauer
1115 Luxembourg, Luxembourg

À l'attention des investisseurs du compartiment Deutsche Concept Winton Global Equity :

Le compartiment Deutsche Concept Winton Global Equity sera liquidé le 17 août 2016 conformément à l'article 16 des statuts.

En raison du faible volume du compartiment, il n'est plus possible d'appliquer la stratégie d'investissement de manière judicieuse et il n'est par conséquent pas rentable de poursuivre la gestion du compartiment.

L'émission des actions a été suspendue le 12 mai 2016 ; les ordres reçus avant l'heure limite de réception des ordres ont été pris en compte. Le rachat des actions sera suspendu le 9 août 2016.

Conformément aux dispositions stipulées à l'article 16 des statuts, les frais liés à la liquidation seront portés à la charge du compartiment, le jour de la décision de liquidation.

Les capitaux non réclamés par les investisseurs seront déposés à la Caisse de consignment (3, rue du St. Esprit, L-1475 Luxembourg), au terme de la liquidation.

En Belgique, le prospectus de vente en vigueur et les informations essentielles pour l'investisseur, de même que les rapports annuels et semestriels, sont disponibles gratuitement, en français et en néerlandais, auprès de la société en charge du service financier en Belgique : Deutsche Bank AG, succursale de Bruxelles, avenue Marnix 13-15, 1000 Bruxelles ou sur le site www.deutschebank.be

Luxembourg, juillet 2016

Deutsche Concept